



■ *Toute l'actu du 86*

- **ADMINISTRATION** P.3
Le préfet dresse son bilan
- **AVENTURE** P.6
Paul Métayer 80 jours à vélo
- **DOSSIER** P.7-9
Les fleurs aussi sont comestibles
- **BASKET** P. 16-17
Poitiers-Pau, choc au sommet
- **FACE À FACE** P.23
Marie Debien, haut les chœurs !



VOLLEY • P.15

Poitiers-Montpellier : finale inédite

Dr. Sébastien Laval



Depuis 10 ans, **CONCEPT CERAMIC** c'est votre professionnel du **carrelage** à Poitiers !

En ce moment, venez découvrir nos offres pré-saison pour votre carrelage de terrasse 2 cm

- Salle de bain • Carrelage
- Faïence • Dallage extérieur

VOTRE MAGASIN EST OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 9H A 12H ET DE 14H A 18H

27 boulevard du Grand Cerf - 86 000 POITIERS
conceptceramicpoitiers@gmail.com

09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com



VISIOTHÉIA

by *Optique du Palais 1933*

Ouverture en juillet

Visiothéia - Mignaloux-Beauvoir
à côté de la Clinique Ophtalmologique

Optique du Palais - Poitiers Centre Ville
3 rue Gambetta

05 49 41 21 85 • optique-du-palais.fr



NOUVEAU

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°722

le7.info

DU 13 AU 17
MAI 2026

PARC DES BIZAIS
BUXEROLLES

“ ENSEMBLE,
SOUTENONS LA RECHERCHE
CONTRE LE CANCER
DU PANCREAS ”

DON
LIBRE



FOOD
TRUCKS
Festival 86



+ DE 100
FOODTRUCKS ET
TRUCKS INSOLITES

+ DE 40
CONCERTS LIVE

ORGANISÉ PAR



ville de
Buxerolles



Continuité ?

Rarement préfet de la Vienne n'aura autant joué la carte de la proximité. Des ors de la préfecture à l'Arena Futuroscope, en passant par Lawson-Body ou Saint-Elói, Serge Boulanger a tombé la chemise et la cravate à de nombreuses reprises, sortant « un peu de son devoir de réserve » les soirs de matchs. Les gens du Nord... Quels souvenirs laissera-t-il de son passage « éclair » dans le département, auprès des élus et habitants, dont il dit qu'ils ont été quelques-uns à l'interpeller au supermarché pour lui remonter un sujet de préoccupation ? Autant son prédécesseur Jean-Marie Girier a laissé une image contrastée -c'est un euphémisme- autant lui s'est mué en facilitateur, en homme de dialogue, jamais avare d'un bon mot ou d'un sourire. Son successeur Charles Giusti, dix-neuf ans dans la Marine nationale et déjà deux fois préfet de département (Aveyron, Eure), imposera sans doute un autre style, une autre marque de fabrique à partir du 6 mai. Les préfets passent, l'Etat reste mais l'incarnation change du tout-au-tout en fonction des personnalités.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : Rivet (Limoges)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



« Des regrets de partir aussi vite »

Le préfet de la Vienne a fait de la proximité sa marque de fabrique.

Seulement dix-huit mois après son arrivée, le préfet de la Vienne fait déjà ses valises. Gestion de l'eau, fermeture de classes, mobilité en milieu rural, finances... Serge Boulanger défend son bilan et clame son amour du territoire.

▶ Arnault Varanne

Le préfet de la Vienne fait ses adieux cette semaine. Et à l'en croire, il s'apprête à quitter ses fonctions « avec beaucoup de regrets et de tristesse » parce qu'il laissera derrière lui « beaucoup d'amis à titre professionnel et personnel ». Serge Boulanger, qui a distribué 2 000 cartes de visite, l'assure : « Avec les élus, toutes tendances politiques, on peut travailler et on a bien travaillé. » Son plan « Vienne 2030 » (Le 7 n°672) portera d'ailleurs ses premiers fruits à la mi-mai à Montmorillon. « Treize voitures électriques seront mises à dis-

position de demandeurs d'emploi et d'allocataires du RSA qui auraient une promesse d'embauche et pourront accéder à une LLD (location longue durée) de soixante mois à moins de 200€ par mois, assurance comprise. » Deuxième public ciblé : les plus modestes ayant besoin de se déplacer pourront louer l'un des véhicules électriques ponctuellement. « Ce projet, poursuit le futur ex-préfet, on l'a monté avec des acteurs du territoire, le Crédit Agricole, Emil Frey, Sorégies. Tout le monde a fait un effort. »

« 980M€ d'argent net injecté »

Un autre sujet l'a beaucoup mobilisé pendant dix-huit mois : les fermetures de classes (35 à la rentrée 2026) ou d'écoles, là aussi essentiellement en milieu rural. « Et ce sera pire en 2027 compte tenu de la démographie. L'idée est de co-construire des solutions avec les élus, les parents d'élèves, les syndicats d'enseignants... De nouvelles

réunions auront lieu d'ici l'été, sachant que nous travaillons sur une cartographie avec des scénarios d'implantation à 30 ou 45 minutes de transport pour les enfants. » De la ruralité à l'attractivité, il n'y a qu'un pas que le représentant franchit avec enthousiasme, citant de l'Etat « un département riche de 10 000 entreprises, de pépites, de sa diversité économique ». Un département dans lequel, toutefois, les finances des collectivités souffrent, en raison du resserrement des cordons budgétaires par l'Etat. « Quand vous avez une dette de 3 650Mds€, qui nous place dans une situation délicate pour emprunter, il faut faire des efforts. Mais il ne faut pas non plus oublier ce que fait l'Etat. En 2025, c'est 980M€ d'argent net injecté dans la Vienne, hors masse salariale et dotations ! »

Trente projets de réserves

Sur la thématique toujours brûlante de la gestion de l'eau, Serge Boulanger reconnaît que son

passage n'aura pas franchement permis de rapprocher les points de vue entre pro et anti-bassines. « Apprendre par la presse que je suis membre d'honneur de Bassines non merci ne m'a pas ravi. J'aurais aimé qu'ils me remettent le prix en main propre, cingle Serge Boulanger. Peut-être que l'erreur que nous commettons est de prendre l'eau comme un point d'entrée, alors que c'est un moyen de faire pousser des productions agricoles. La question est de savoir comment, quand on aura 50% d'eau en moins l'été, on continue à avoir une agriculture ? Aujourd'hui, nous avons une trentaine de projets de réserves dans le département. Bien évidemment, je ne dirai pas où ils sont car sinon, ils vont avoir une visite dans la nuit... » Le préfet indique pour conclure qu'il n'y aura « pas de mégabassines ». « On ne peut pas admettre qu'on nous interdise de stocker l'eau l'hiver pour en bénéficier l'été. » A son successeur, Charles Giusti, de trouver les voies (étroites) de passage.

Bourinet

PÉPINIÈRES

86340 ASLONNES

07 69 85 84 17 




0,60€

le plant de tomate en godet

Préparez le Printemps !

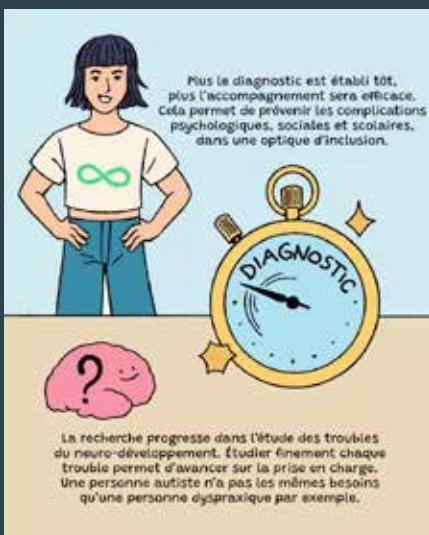
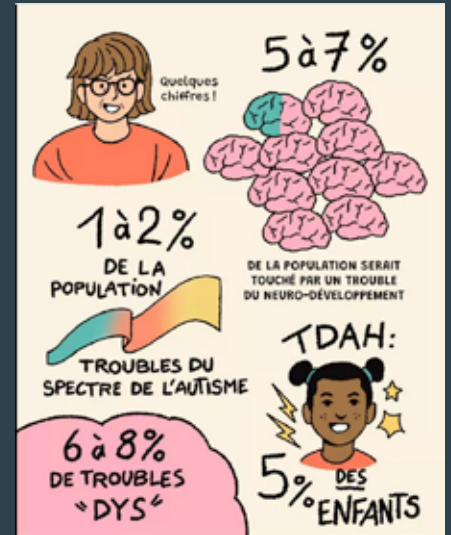
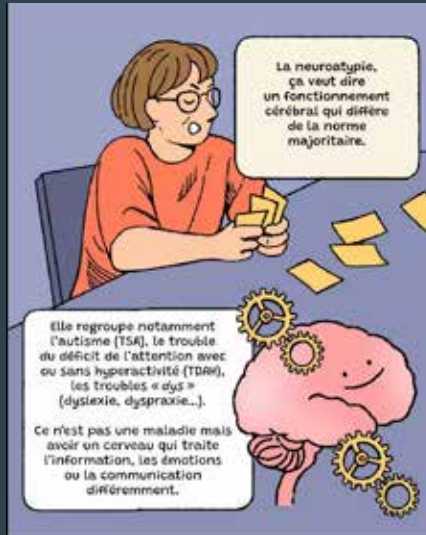
du 25 avril au 09 mai

La neuroatypie, une mode ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  marinejoumard_illu.



CURIEX!





Le réveil du cinéma Madelaine

Une partie des membres de l'association, avec Clément Philippeau (à droite) à l'initiative du projet.

Avenue de La Libération à Poitiers, une association, créée la semaine dernière, souhaite redonner vie au cinéma Madelaine ouvert dans l'après-guerre. Tombé dans l'oubli à sa fermeture en 1978, il a longtemps été le lieu d'un dépôt-vente de meubles.

► Philippe Quintard

Au 94, avenue de la Libération, trois lettres GAG (pour Groupe Anti Gaspi) se distinguent encore sur le crépi de l'étonnante façade du bâtiment. Elles rappellent que jusqu'en 2010, le lieu abritait un dépôt-vente de meubles. De nombreux éléments en très bon

état de conservation -des grands en bois, des balcons avec des rambardes en fer forgé, de vieilles portes des années 1950, une ancienne cabine de projection- soulignent qu'ici, après-guerre, ce bâtiment a connu une autre vie. Tout Poitiers s'y pressait pour voir des films sur grand écran, mais aussi des spectacles où Charles Trenet et Fernandel se sont produits. Si le nom du cinéma Madeleine, ouvert en 1947 avec une capacité de 763 places, est tombé dans l'oubli lors de sa fermeture en 1978 contraint par la pression des multiplexes, il pourrait bientôt renaître sous la forme d'un cinéma associatif.

Un patrimoine familial sauvegardé

Ce projet, né à l'initiative de Clément Philippeau, cinéphile et éclairagiste à l'Opéra Bas-

tille, a d'abord vu le jour sous la forme d'un site Internet (cinemadeleine.fr) mis en ligne l'été dernier. Celui-ci a permis la mobilisation des habitants du quartier, dont un ancien projectionniste du GGR. Depuis, réunis par la création de l'association Ciné Madeleine, ils souhaitent redonner une activité culturelle au lieu. « Nous avons la chance que la propriétaire, emballée par cette initiative, ait toujours souhaité que ce bâtiment soit conservé, malgré des demandes récurrentes de promoteurs d'y créer des logements, précise Clément Philippeau. Car il s'inscrit dans l'histoire de sa famille. Ce cinéma a été construit sur les anciens entrepôts industriels de son grand-père. »

Le fonctionnement de ce cinéma associatif, inspiré du modèle de la Clef à Paris,

dont Clément Philippeau est membre, « s'inscrirait dans un mode participatif, avec une gouvernance collective et l'implication de bénévoles. La programmation serait tournée vers les films de patrimoine et des reprises, complétée par des ciné-concerts, des débats et des rencontres. Le souhait est d'être complémentaire avec l'offre du Top et du Dietrich ».

Pour l'association, la prochaine étape, après la signature du bail avec la propriétaire, est d'engager les travaux cet été dans le cadre de chantiers participatifs, mais aussi de trouver des financements pour réaliser une partie de la rénovation et acquérir du mobilier ainsi que des projecteurs (numérique, 16 et 35 mm). Date d'ouverture ? « Il est trop tôt pour se prononcer », sourit Clément Philippeau.

JUSTICE

Projet de loi : les avocats toujours mobilisés

Le Conseil de l'ordre du barreau de Poitiers s'oppose encore et toujours au projet de loi sur la justice criminelle, présenté mi-avril au Sénat. Après les deux journées « justice morte » décrétées dans dernière quinzaine, l'Ordre reconduit ses actions : une journée « défense massive » ce mercredi, une journée « justice morte » mardi 5 mai et plusieurs actions « pour sensibiliser l'opinion publique ».

Trafic de stupéfiants : 8 interpellations

Huit personnes ont été interpellées le 20 avril en Charente et dans la Vienne pour trafic de stupéfiants. « Les perquisitions effectuées ont permis la saisie de 23 960€ en numéraire, deux véhicules et onze cartouches de calibre 357 magnum », détaille la procureure de la République de la Vienne. Deux individus, considérés comme des consommateurs, ont reçu une ordonnance pénale délictuelle. Un autre est poursuivi pour blanchiment et trafic de stupéfiants et sera convoqué ultérieurement en comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité. Trois autres suspects, identifiés comme étant la nourrice, le convoyeur et le revendeur, ont été présentés jeudi au parquet et condamnés à des peines de 18 à 24 mois d'emprisonnement partiellement assorties du sursis simple. Enfin, le principal mis en cause sera jugé en fin juin Il est actuellement détenu à Vivonne.

MT 180

Jeanne Maucourt en finale nationale

Doctorante à l'université de Poitiers, Jeanne Maucourt s'est qualifiée hier, à Limoges, pour la finale nationale du concours Ma Thèse en 180 secondes. Rattachée à l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP, université de Poitiers/CNRS), l'étudiante réalise une thèse sur la « Conservation des collections patrimoniales en terre crue, validation des traitements TEOS sur les tablettes mésopotamiennes », avec le soutien du Musée du Louvre et de l'EUR-IntREE. Jeanne Maucourt tentera de marcher dans les pas de Paul Dequidt, vainqueur en 2021. Rendez-vous le 28 mai au Théâtre Sébastopol de Lille.

PISCINES
CARRÉ BLEU

MOBILIER D'EXTERIEUR - LAMPE SOLAIRE - TAPIS OUTDOOR - CUISINE D'EXTERIEUR - BRASEROS
9, rue Gustave Eiffel 86000 Poitiers - 05.49.56.59.75



VITE DIT

MOBILITÉ

Le trafic SNCF perturbé sur certaines lignes en mai

SNCF Réseau s'apprête à engager une série de travaux sur plusieurs lignes ferroviaires de la Nouvelle-Aquitaine. Objectif : moderniser, sécuriser et fiabiliser le réseau. Cela entraînera mécaniquement des interruptions de service. Ce sera le cas sur les liaisons entre Poitiers et Angoulême et Poitiers-Mignaloux avec des travaux d'étanchéité du viaduc de Givray. Ainsi, les trains ne circuleront pas du vendredi 8 mai à 10h au dimanche 10 mai à 16h, ainsi que du vendredi 15 à 10h au dimanche 17 à 16h. Autre tracé concerné : la ligne Poitiers-Châtelleraut-Tours. La réfection des deux ponts-rails de Pissenville ne permettra pas aux TER de circuler du samedi 30 à 6h au dimanche 31 mai à 5h.

SOLIDARITÉ

Bientôt une antenne du Téléthon à Châtelleraut ?

Un collectif d'habitants châtelleraudais souhaite créer une antenne locale du Téléthon, soutenu dans sa démarche par l'AFM Téléthon 86 qui accompagne et encourage le développement de cette dynamique. Le Téléthon n'est pas qu'un événement annuel mais une association qui vit toute l'année pour lutter contre la maladie, en organisant des animations, des ateliers, etc. Ce collectif appelle à l'engagement des forces vives du territoire : associations, bénévoles, acteurs économiques, institutions... afin de pouvoir réaliser ce projet. Une réunion de préparation sera prochainement organisée afin de structurer la démarche.

Contacts : robin.animation@orange.fr et jordan.cartier1@outlook.fr



Fici

AVENTURE

Son tour d'Europe en 80 jours

Pendant 80 jours, le Poitevin Paul Métayer sillonnera l'Europe à vélo sur plus de 8 000km.

À 26 ans, le Poitevin Paul Métayer se lance cette semaine dans un tour d'Europe à vélo de plus de 8 000km, au départ de Poitiers. Une aventure solitaire, mais en apparence seulement.

Thibaud Emery

Et vous, jusqu'où iriez-vous pour vivre une aventure hors du commun ? Paul Métayer, lui, a opté pour un voyage pour le moins inattendu. Ce maître-nageur de formation a décidé de parcourir l'Europe, pendant 80 jours, avec pour seul compagnon son vélo : « L'idée de ce périple est née d'un tour de France à vélo réalisé l'été dernier avec un ami. J'ai plusieurs

projets de ce type en tête pour l'avenir, ce voyage sera donc un bon test », explique-t-il. Durant cette boucle de 8 000km aller-retour, une dizaine de pays seront traversés (Suisse, Autriche, Hongrie, Balkans...) avec Athènes comme point le plus éloigné. Il partira ce mercredi, depuis la place du Maréchal-Lederc de Poitiers, et effectuera son retour en passant par la Méditerranée. Pour réaliser cette aventure, Paul ne peut voyager léger. Tente, matelas, vêtements, réchaud, nourriture, bouteille de gaz, pompe à vélo, tout est préparé minutieusement : « J'aurai environ 40kg avec moi en comptant le vélo et le matériel. »

« Donner des idées aux plus jeunes »

Outre l'aspect sportif, ce tour d'Europe a surtout un objectif

pédagogique. Depuis plusieurs semaines, Paul sillonne les écoles du territoire pour présenter ses équipements aux élèves. Pendant son périple, il sera en contact avec plusieurs établissements scolaires comme l'école de Coulombiers, le lycée Édouard-Branly de Châtelleraut ou encore une classe Ulys du collège de Mirebeau : « Des échanges en visioconférence via WhatsApp permettent aux élèves de poser leurs questions et de découvrir ces pays avec moi. » Son aventure sera également à suivre en temps réel sur le compte Instagram @paul_en_mouvement, grâce à une caméra et un drone qui filmeront son quotidien. « Le but est de réaliser un documentaire à montrer dans les écoles. J'aimerais donner des idées aux plus jeunes, et pourquoi pas les initier au

vélo », ajoute-t-il.

Un saut dans l'inconnu

Bien que sportif et amateur de cyclisme, Paul Métayer ne cache pas son appréhension : « J'ai déjà réalisé un voyage à vélo jusqu'à Porto pendant trois semaines mais là, on parle d'un périple de plus de deux mois à travers un continent. C'est un réel saut dans l'inconnu », confie le jeune homme. Ce tour d'Europe n'est qu'un début pour lui. Une fois revenu, il envisage de réaliser un voyage en courant, avec assistance, entre 500 et 1 000km. Une traversée de l'Atlantique à la voile figure également parmi ses projets. Autant de défis que le Poitevin est prêt à relever pour repousser ses limites mais, surtout, transmettre son goût de l'aventure.

Daniel Moquet
signe vos allées



2 sites à proximité :
2 rue de la Pazioterie - ZAE La Pazioterie
86600 COULOMBIERS
06 75 35 20 56

12 rue des Métiers
86130 ST-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX
06 71 02 30 79
daniel-moquet.com



RECOMMANDÉ PAR VOS VOISINS

Allée, cour, terrasse et plage de piscine



Quand le printemps prend racine...

Voilà plus d'un mois que le printemps est sorti de son nid. Il est temps pour nombre de légumes, fruits, plantes aromatiques et arbustes de prendre racine. Voici quelques pistes à explorer...

► Nicolas Boursier

Êtes-vous de ceux qui, se méfiant comme d'un Covid en récurrence des premières chaleurs printanières, ont respecté l'injonction populaire à ne pas se découvrir d'un fil ? Ou de ces autres, plus impétueux et, surtout, plus optimistes, qui n'attendent ja-

mais le couperet des saints de glace (les 11, 12 et 13 mai) pour tirer des plants (!) sur la comète ? Qu'on se le dise, mettre en terre au crépuscule d'avril, avant l'écueil supposé des derniers gels, est un (bon) risque à prendre. Surtout si les prévisions météo à quinze jours, faciles à obtenir par les temps qui courent, persistent au beau fixe. Osez ! Au potager, la reine de l'arène est un fruit. Dame tomate pour les intimes. Plantée aujourd'hui, elle vous assurera une première belle collecte aux flonflons de la Fête de la musique, surtout si elle pousse sous serre. « Avec des rendements trois à quatre fois supérieurs à ceux des plants traditionnels si l'on opte pour des plants greffés,

éclaire Marion Deshoullières, codirigeante, avec Lucie David, des Serres Horticoles David-Deshoullières de Vionne. *Ces derniers se montrent également plus résistants à la maladie.* » Greffés ou non, les plants de tomates doivent être exposés au soleil et très peu arrosés pour donner leur pleine expression. « Il est également recommandé, poursuit Marion Deshoullières, comme pour tout autre type de légume ou de fruit, d'assurer, d'une année sur l'autre, une rotation des cultures et des sites d'implantation sur la parcelle à cultiver. »

Osez la menthe fruitée

A la transition d'avril de mai,

Noires de Crimée, Cœurs de Bœuf et leurs sœurs ne sauraient toutefois être seules en leur royaume. Laitues, épinards, blettes mais également carottes, radis, betteraves et autres « racines » sont également bons à semer. « Les fraisiers aussi poussent très bien et un peu n'importe où », prévient la professionnelle.

Au hit-parade des préférences populaires, les aromatiques se rallient un maximum de suffrages : le basilic -grand vert, svp !- et le persil en tête, talonnés par le thym et la ciboulette. Beaucoup plus étonnante est la recrudescence des demandes en plants de menthe, notamment de variétés fruitées de menthe aux arômes de banane, d'ananas

et de fraise. Allez, on ne va pas se quitter comme ça ! Un mot sur les fleurs. Sachez qu'aux côtés des traditionnels géraniums, pétunias et dahlias, à semer ce printemps, capucines et œillets d'Inde font toujours des ravages. La favorite de Marion ? Le lys des Incas -Alstroemeria en langage savant-, une vivace à floraison estivale, dont les fleurs éclatantes sauront tout à la fois inonder les massifs de votre jardin et servir de base aux plus beaux des bouquets. Côté arbustes, enfin, deux noms sortent du chapeau : le cerisier (ou arbre de Judée) et l'albizia (ou arbre à soie). Vous avez attendu tout l'hiver ? Eh bien maintenant, plantez !

MAXI LOC

LOCATION - VENTE - SAV

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont
Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes
Tél. 05 49 30 80 60

DEMANDE
LOCATION
& DEVIS EN LIGNE
www.maxiloc.fr

ÉVÈNEMENT
**Incontournables
Fleurs de mai à
Saint-Benoît**


L'édition 2026 des Fleurs de mai a lieu samedi et dimanche à Saint-Benoît. La ville au fil de l'eau abritera 150 000 plantes et fleurs présentées sur près de 30 000 m². Plus de 60 producteurs présenteront fleurs, arbres, arbustes, plantes grimpantes, plantes de décoration... L'événement s'étendra de la place du 8-Mai-1945 au carrefour de la rue de la Gare. Il investira également des lieux patrimoniaux emblématiques comme l'Abbaye de Saint-Benoît, le cloître du Dortoir des Moines et le Jardin d'Images, créant un parcours immersif où patrimoine et nature dialoguent au fil des allées fleuries. De nombreux ateliers et balades sont au programme.

Programme complet sur ville-saint-benoit.fr.

CONSEIL
**Un atelier
sauvetage de
plantes à Ligugé**

Taille, rempotage, soin, tuteurage... L'association Sauve ta plante vous attend samedi, entre 10h et 12h, à la ressourcerie végétale de Ligugé (au fond du parking de la gare) à l'occasion d'un atelier « sauvetage de plantes ». L'occasion de découvrir tous les bons gestes pour redonner une seconde vie aux végétaux moribonds. La participation est gratuite.

Plus d'infos sur sauvetaplante@gmail.com ou à info@compost-age.fr et au 05 86 16 02 69 compost-age.fr.



Tendances jardin, jardins tendance

La sobriété est le mot d'ordre de la saison 2026.

Le jardin devient une extension naturelle de la maison. Les tendances actuelles confirment cette évolution, avec des choix de mobilier, de matières et d'aménagements de plus en plus tournés vers le confort, l'harmonie et la convivialité. Petit tour du propriétaire avec Cédric Dignac, directeur du magasin Truffaut de Migné-Auxances.

► Nicolas Boursier

Un mobilier aux teintes douces et naturelles

« En matière de mobilier extérieur, les tendances 2026 s'orientent clairement vers des tons sobres et élégants. L'alu-

minium se décline désormais dans des coloris beige, sable ou blanc, apportant luminosité et légèreté aux terrasses et jardins. La résine tressée reste une valeur sûre, mais évolue, elle aussi, vers des palettes plus naturelles, avec des cousins proposés dans des nuances beige, taupe ou lin. L'objectif est clair : créer des ambiances

douces, chaleureuses et intemporelles. Autre matériau en reconquête : la pierre reconstituée. Appréciee pour son authenticité, elle est également reconnue pour sa capacité à s'intégrer parfaitement dans des aménagements extérieurs durables et esthétiques. À noter également une évolution des goûts : le mobilier gris,

très tendance il y a quelques années, perd aujourd'hui en popularité au profit de teintes plus organiques et, encore une fois, plus naturelles. »

Une déco inspirée des matières brutes

« La décoration de jardin suit la même logique que le mobilier. Le rotin, l'osier et les matières minérales, comme le grès, sont des incontournables. Les tons sable et terracotta rencontrent également un fort succès, apportant chaleur et caractère aux espaces extérieurs. Le travertin fait par ailleurs un retour remarqué, porté par une envie grandissante de continuité entre intérieur et extérieur. Les consommateurs recherchent désormais une véritable harmonie visuelle, où les matériaux et les couleurs s'unifient pour créer une ambiance fluide et cohérente. »

Barbecues, le petit truc en plus

Brises-vues design, éléments en bois exotique et autres structures décoratives permettent de personnaliser chaque jardin selon ses envies. La jardinerie Truffaut Migné-Auxances présente une offre originale et inspirante en la matière. Son autre spécificité ? Un espace entièrement dédié à la cuisson extérieure - baptisé « pôle Weber » -, qui propose à la vente, sur plus de 70m² d'exposition, plus de vingt modèles de barbecues capables de répondre à toutes les envies. Du traditionnel barbecue au charbon au modèle gaz modulable (grill et plancha), en passant par le kamado ou encore le barbecue à pellets, idéal pour le fumage, sans oublier la plancha et les solutions de cuisine extérieure complètes, tout est réuni pour transformer le jardin en véritable espace culinaire.

Serres horticoles David-Deshoullieres PORTES OUVERTES

Du 1^{er} au 8 mai inclus (ouvert le dimanche)

5€ offerts
par tranche de 60€ d'achat*

**Horticulture - Pépinière
Plants du potager**



* Offre valable du 1^{er} au 8 mai 2026 - Voir conditions sur place

Horticulteur & Pépiniériste - 9, route de Danlot - Vivonne
05 49 43 43 70 - www.serres-horticoles-h2d.fr/





Petites pousses, grandes saveurs

Violettes, fleurs d'ail, tagètes : elles débarquent dans vos recettes printanières.

Florence Morisot est agricultrice et auto-entrepreneuse. Au sein de sa ferme urbaine Broutilles, elle cultive fleurs comestibles, micropousses et graines germées. Ces végétaux s'invitent dans les restaurants, sur les réseaux chez vous !

► Kaëna Boucenna

Longtemps réservées aux chefs étoilés, les fleurs comestibles, micropousses et autres graines germées envahissent désormais nos assiettes. Cosmos, pousses de petits pois ou fleurs de pensées... Comment les adopter ? Florence Morisot, fondatrice de la ferme urbaine Broutilles et coprésidente de l'association ReSAUP^(*), livre ses conseils. Depuis 2011, cette agricultrice et cheffe d'entreprise fournit professionnels et magasins spécialisés en

pépites végétales comestibles. Coquelicots et autres micropousses de poireaux subliment les plats tout en prenant soin de notre santé. « Elles apportent des protéines, vitamines et oligo-éléments essentiels. Certaines variétés sont douces, d'autres piquantes ! », affirme Florence Morisot. La bonne nouvelle : on peut les cultiver chez soi !

Les graines germées : le potager d'intérieur

L'option la plus accessible reste la graine germée. Sa particularité ? Elle se développe hors-sol, simplement avec de l'eau. L'alfalfa, par exemple, avec ses notes douces, se marie parfaitement avec une entrée froide et des crudités pour une belle entrée en matière. Dans un bocal propre, versez deux cuillères à soupe de graines et couvrez-les d'eau. Laissez tremper une nuit à l'abri de la lumière. Le lendemain, remplacez le couvercle par

une gaze fixée à l'aide d'un élastique. Videz l'eau, rincez et égouttez. Placez le bocal, si possible incliné, dans un endroit tempéré. Rincez matin et soir pendant quatre à six jours. Une fois le germe développé, éliminez les résidus de peau (téguments) par un dernier rinçage. C'est prêt ! « J'encourage même les étudiants à essayer. C'est une alimentation saine et énergisante à moindre coût », précise l'agricultrice.

Fleurs comestibles : pour les jardiniers en herbe

Pour les plus aguerris, il est possible d'agrémenter vos dressages de pétales. Dahlia, capucine, lavande... Il existe près de

250 variétés comestibles. La bourrache, légèrement iodée, accompagne aussi bien un plat à base de poisson qu'un dessert fruité. Dans des godets garnis de terreau léger, déposez deux à trois graines de bourrache officinale. Recouvrez d'une fine couche de terre sans tasser, puis arrosez abondamment. Placez une cloche pour maintenir l'humidité durant la germination (sept à dix jours). Une fois les pousses bien robustes, repiquez-les en pleine terre ou en jardinière. Ce sont les semis spontanés qui vous offriront rapidement vos premières fleurs bleues. A vos outils !

^(*)Réseau d'agriculture urbaine poitevine.

Quelques précautions d'usage

Consommés crus, ces végétaux exigent une hygiène rigoureuse du matériel et des mains. Attention : toutes les fleurs ne sont pas comestibles. Utilisez exclusivement des semences non traitées dans un environnement sain. En cas de doute, consultez un professionnel.

ASSOCIATION Les Insatiables : quand les engagés se rencontrent



Florence Morisot a noué un partenariat avec l'association Les Insatiables pour la deuxième année consécutive lors des 48 heures de l'agriculture urbaine à Poitiers. Ensemble, elles ont mis en place l'atelier Plantation & Cuisine saine et colorée, vendredi dernier. Fleurs comestibles et graines germées étaient évidemment au programme, agrémentant notamment de savoureuses tartines printanières. « L'idée est de créer un temps d'échange pour sensibiliser différents publics à une alimentation saine et durable », explique Emma Bourcier, cheffe de projet pour l'association. Une approche pratique alliant santé et plaisir. Déployée à l'échelle nationale, l'association couvre près de soixante départements, dont ceux de la Nouvelle-Aquitaine. Elle défend une approche « de la fourche à la fourchette » en valorisant le fait-maison, même avec un petit budget. Membre du Groupe SOS, la structure mène des projets variés auprès d'épiceries sociales, d'aidants et de retraités. Son crédo : « Du bon, du beau et du durable pour toutes et tous ! »

JARDIN TOUT NET
JARDINIER PAYSAGISTE
DEPUIS 2008

Entretien de jardin
Création et Aménagement

06 43 25 19 70 - 86210 Archigny

DEVIS GRATUIT - Jardintoutnet@gmail.com

09 72 09 21 76
Lundi au Samedi 8h30 /18h30

Tondeuse à 349 €*
avec 5 ans de garantie

Possibilité de livraison à domicile
Le bon choix, tout simplement

1 bis la Thimotte, 86340 NIEUIL L'ESPOIR

*Prix de la tondeuse YAKO51T 196cc, 19.9€ pour 5 ans de garantie



Rêver différemment

On nous demande très tôt ce qu'on veut faire plus tard. Comme si, à 18 ou 19 ans, on devait déjà savoir. Déjà choisir. Déjà décider d'une vie entière. Alors on répond. Avec assurance parfois. Avec naïveté souvent. Moi, j'avais une réponse. Un rêve précis. Une idée claire. Un chemin tracé. Une direction qui semblait évidente. Je savais. Ou du moins, je croyais savoir. Et puis, un jour, sans vraiment prévenir, quelque chose change. Les études ne ressemblent plus à ce qu'on imaginait. La réalité est différente. Moins idéale. Plus exigeante aussi. Et la motivation s'efface pendant que le doute s'installe. Et il y a cette sensation étrange : ne plus se reconnaître dans ce qu'on avait pourtant choisi. Comme si le

rêve ne nous appartenait plus. Alors on s'accroche. On se dit que c'est une phase. Qu'il faut tenir. Qu'on n'a pas le droit d'abandonner. Parce qu'abandonner fait peur. Ça donne l'impression d'avoir échoué. De s'être trompé. D'avoir déçu. Mais je ne veux pas, je ne peux pas décevoir. Il y a ce moment, difficile, où l'on comprend que le métier qu'on imaginait ne sera peut-être jamais le nôtre. Et ce n'est plus seulement un projet qu'on perd. C'est une version de soi. Une projection. Un futur qu'on avait déjà commencé à aimer. Alors il faut accepter. Accepter de ne plus savoir. Accepter de douter. Accepter de recommencer. Et ça, on ne nous l'apprend pas. On nous apprend à choisir. Pas à changer. On nous apprend à

réussir. Pas à bifurquer. Jamais on ne nous apprend à accepter l'échec ou même le doute, encore moins dans les études de droit. On nous apprend à réussir. À être efficaces. À répondre juste. À ne pas se tromper. On avance comme des machines face à des exigences toujours plus hautes, face à des mots qui jugent plus qu'ils n'accompagnent. Et au milieu de tout ça, on oublie presque pourquoi on avait commencé. On en vient à détester ce dont on a toujours rêvé. Mais grandir, ce n'est pas suivre une ligne droite. C'est se découvrir, autrement. C'est accepter de se perdre. De réajuster. De construire différemment. Un rêve qui s'efface, ce n'est pas forcément

une fin. C'est parfois un déplacement. Une vérité qu'on n'avait peut-être pas encore vue. Parce qu'à 19 ans, on a encore la vie devant soi, et se perdre ne devrait pas devenir une fatalité ni même une source d'anxiété. Et un jour peut-être, on comprendra que ce moment de doute n'était pas une erreur, mais un passage. Un passage nécessaire pour trouver un chemin qui nous ressemble vraiment. Certains rêves ne sont peut-être pas faits pour durer mais pour nous conduire ailleurs. Et changer de rêve, de route, d'objectif c'est déjà une façon de continuer à croire en soi, de s'écouter et de se faire confiance.

Lou Dufour-Vaucelle

Lou Dufour-Vaucelle

CV EXPRESS

Après avoir fini mes trois années de lycée, je suis depuis 2024 étudiante à la faculté de droit de Poitiers, avec pour ambition de devenir magistrate pénaliste. A côté de mes études je suis présidente de l'association KAp Vie, qui récolte des fonds pour lutter contre le cancer du pancréas au CHU de Poitiers. Je suis aussi une grande sœur à plein temps, et c'est pour moi la plus belle des missions.

J'AIME : le rugby, la Formule 1, le motoball, la politique, les moments avec mes proches, lire, la course à pied.

J'AIME PAS : La science-fiction, les injustices, l'hypocrisie, les gens pessimistes.



SAM. DIM.
30 31
MAI
2026
10H-18H

MEETING DE L'AIR
BASE AÉRIENNE 709
COGNAC - CHÂTEAUBERNARD

INSCRIPTION EN LIGNE UNIQUEMENT

FGSA
Fédération des Anciens Soldats de l'Air

MINISTÈRE DES ARMÉES ET DES ANCIENS COMBATTANTS

ARMÉE DE L'AIR & DE L'ESPACE



B. Braun au cœur de l'innovation

A Chasseneuil-du-Poitou, les équipes de B. Braun conçoivent des dispositifs médicaux vendus dans plus d'une centaine de pays.

À quelques pas du Futuroscope, l'entreprise allemande B. Braun, spécialiste des technologies médicales, a fait de son site de Chasseneuil-du-Poitou un centre de compétences mondial dédié à la conception et à la production de chambres implantables.

► Pierre Bujeau

Trois cents filiales dans 64 pays, 9,4Mds de chiffres d'affaires, et une implantation en France depuis plus de cinquante ans. A Chasseneuil-du-Poitou, où le groupe s'installe en 1989 en rachetant Celsa LG, le site s'impose rapidement comme un pôle stratégique. Il se spécialise dans

la fabrication de chambres implantables, ces dispositifs placés sous la peau, reliés à un cathéter, qui permettent une voie veineuse centrale permanente, notamment pour la chimiothérapie. « Nous sommes dans un grand groupe qui nous permet de spécialiser chaque site. Le nôtre est dédié à ces produits », explique la directrice, Sylvie Plumet. Une orientation renforcée par la course à l'innovation : « Le traitement du cancer évolue énormément, nous devons être présents. »

Chambre implantable

Au fil des années, l'unité poitevine s'est développée jusqu'à devenir un centre de compétences IVT (Interventional Vascular Therapy). Elle emploie aujourd'hui 170 salariés, contre 110 il y a dix ans. « Chaque année, nous sommes en croissance d'effectif », sou-

ligne la direction.

Produit phare du site, la chambre implantable joue un rôle clé dans la prise en charge des maladies lourdes. Ce petit boîtier est posé sur la poitrine pour permettre d'éviter des injections répétées. « Le principe, c'est d'avoir une voie d'accès réutilisable, pour éviter de piquer une veine à chaque traitement », explique Reynald Rimbot, responsable des avant-projets. Adapté aux enfants comme aux adultes, le dispositif s'ajuste aussi aux pratiques des soignants. « Une infirmière très spécialisée pourra utiliser une chambre plus petite. D'autres auront besoin d'un boîtier plus visible, mais plus facile à manipuler. »

Innovation et ancrage local

Pour rester à la pointe, B. Braun s'appuie sur un écosystème

local étroit, en lien avec le CHU de Poitiers et l'université. « Cette proximité nous permet d'échanger rapidement avec les soignants et d'adapter nos produits à leurs besoins », éclaire le responsable et ingénieur. Dans ce secteur, l'innovation reste un processus long... Trois à cinq ans sont nécessaires pour une amélioration, jusqu'à dix ans pour une innovation majeure. « Nous travaillons sur des patients atteints de pathologies lourdes. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. » Chaque année, des dizaines de milliers de patients bénéficient de ces dispositifs en France, principalement dans le cadre de traitements contre le cancer. Un rôle discret, mais essentiel. « Nous ne fournissons pas les traitements, mais nous permettons qu'ils soient administrés dans les meilleures conditions possibles. »

SOCIAL

Aides à domicile : le coup de gueule du CR2A

Le Centre de ressources et d'appui aux acteurs des services à la personne, du secteur médico-social et de la petite enfance (CR2A) a publié mi-avril une tribune au titre explicite : « Aide à domicile : de la reconnaissance à l'abandon ». Objet du courroux de l'association : le manque de moyens dont bénéficient ces professionnels, entre « rejet de la revalorisation salariale, report sine die du plan Grand âge, réforme de l'exonération pour les particuliers employeurs » et hausse des prix à la pompe. Le CR2A en appelle aux pouvoirs publics pour mieux valoriser, dans tous les sens du terme, les aides-soignantes, auxiliaires de vie et aides à domicile. « Il est impératif que les pouvoirs publics -Etat, Conseil départemental, ARS- prennent ensemble leurs responsabilités en incluant immédiatement les professionnels de l'aide à domicile dans les dispositifs d'aide à la crise carburant », plaide notamment le collectif.

LE CHIFFRE

100 000

Soit le nombre d'actifs néo-aquitains accompagnés, depuis 2020, par Mon Conseil en évolution professionnelle (Mon CEP). Ce service permet d'aider des actifs à construire ou faire évoluer leur projet professionnel en faisant le point sur leur situation grâce à un conseiller. Les bénéficiaires proviennent d'une multitude de secteurs d'activité différents : commerce, santé, action sociale, industrie ou construction. Le service Mon CEP mobilise 157 conseillers en Nouvelle-Aquitaine, au sein de 112 sites, ce qui permet un accès au service garanti à moins de 30 minutes ou 30km de son domicile ou de son lieu de travail.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

L'AVENTURE À 30 MIN. DE POITIERS

5 ANS

TERRE DE DRAGONS

CIVAUX

PLUS QU'UN PARC, UNE EXPÉDITION !

TERRE-DE-DRAGONS.COM



VITE DIT

ENERGIE

Châtelleraut : du photovoltaïque à la Montée-Rouge

Les sociétés See You Sun et PCER ont démarré la semaine dernière un vaste chantier de construction d'ombrières photovoltaïques sur le parking du stade de la Montée-Rouge, à Châtelleraut. Plus de 5 500 panneaux seront posés sur 1,2 hectares soit la surface de 750 places. La puissance de l'installation atteindra 2 500 kilowatts et la production 3GWh, l'équivalent de la consommation de 1 300 habitants. La fin des travaux est prévue dans six mois, sachant qu'en parallèle Grand Châtelleraut a prévu de récupérer les eaux pluviales (8 000m³ annuels), de les stocker dans des bassins ad hoc et de s'en servir pour l'arrosage des terrains de foot.

INTEMPÉRIES

La Région au soutien des sinistrés

Les élus du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine ont validé, le 2 avril, la création d'un fonds régional pour aider les territoires néo-aquitains à la suite des intempéries de cet hiver. Cette enveloppe est dotée de 3M€ répartis entre trois bénéficiaires distincts : les collectivités, les entreprises, commerces, TPE-PME et exploitations maraîchères (de 0,5 à 3 hectares), ainsi que les digues et ouvrages hydrauliques. Les acteurs éligibles à ces opérations doivent être situés dans les communes reconnues en état de catastrophe naturelle, donc liés à des dommages apparus au cours de l'épisode d'inondations de février 2026. Dans la Vienne, dix communes sont concernées (cf. Le 7 n°721).



Adobe Stock

Menace sur les champs ?

Le corbeau freux est un oiseau très grégaire qui peut vivre une vingtaine d'années.

Friands de graines, les corbeaux font de nombreux dégâts dans les champs fraîchement semés. Entre inquiétudes des exploitants et débats politiques, des solutions de cohabitation sont recherchées.

Mathilde Wojylac

Le 2 avril dernier, en séance plénière, Marion Latus, conseillère régionale du Rassemblement National, a interpellé l'exécutif sur la prolifération des corbeaux dans le Châtelleraudais et son impact sur les terrains agricoles. Le sénateur LR Bruno Belin a également posé la question au ministre de l'Agriculture sur les dégâts causés aux cultures par les corvidés (corbeau freux et corneille noire). Il demande notamment la possibilité de recourir à des battues administratives et la mise en place

éventuelle de dispositifs d'indemnisation en cas de dégâts importants causés aux cultures. Mais quel est le constat ?

Les semis de printemps s'étalent de février à mai, incluant aussi bien les céréales (blé, maïs...) que les oléagineux (tournesol, colza...) et les protéagineux (pois...). Les corvidés et les pigeons sont très friands de ces graines qui viennent d'être semées et de celles qui sont en train de germer, soit trois semaines après. « Les oiseaux ont besoin de se nourrir et les champs constituent des opportunités où la nourriture est en quantité et facile d'accès, explique Céline Gracieux, responsable de la Ligue pour la protection des oiseaux Poitou-Charentes. Les corvidés apprécient ces zones très dégagées où ils peuvent surveiller les alentours, face aux rapaces, leurs prédateurs. » Il n'est donc pas rare de voir des groupes se poser dans les champs. « De là à parler de pro-

lifération, c'est un peu galvaudé. Ils fonctionnent en colonie d'où ce sentiment, cette impression de masse. Les populations sont stables d'une année sur l'autre. Avec l'évolution des paysages, des haies, des bosquets ont été supprimés. Ces zones agricoles sont donc devenues plus attractives. » Consciente des dégâts causés, la LPO collabore avec les agriculteurs pour surveiller les populations.

Des coûts supplémentaires pour l'agriculture

A Senillé-Saint-Sauveur, Léa Vaucelle, à la tête de la Ferme de Filsoie, cultive en agriculture biologique 200 hectares de céréales et légumineuses : pois, lentilles, pois chiches, tournesol... « Chaque année, nous avons des dégâts liés à la présence des corvidés et des pigeons, confirme l'agricultrice. Certaines années, nous sommes allés jusqu'à ressemer un champ, notam-

ment le tournesol. L'impact, c'est une récolte perdue et un rachat de semences. » Pour essayer de détourner ces indésirables, des effaroucheurs (canons à gaz, cerfs-volants...) sont posés. Des associations de semis peuvent être envisagées. La première culture lève plus vite et protège la seconde. « Mais c'est un coût et du temps supplémentaire, pour une récolte qui ne nous servira pas forcément. Aujourd'hui, nous essayons d'anticiper les pertes et de semer en plus grande quantité, en espérant que la part restante sera suffisante. » Les agriculteurs ont la possibilité de déclarer leurs parcelles semées en mairie. Les chasseurs peuvent alors intervenir, le corbeau freux et la corneille noire étant considérés comme des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts. S'il n'y a pas de méthode miracle, chacun appelle à des échanges et à une collaboration renforcée sur le sujet.

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61

Cela fait maintenant plus de 10 ans que je suis cliente du magazine Le 7 et j'en suis très satisfaite.

Leur équipe est très agréable, très réactive et arrangeante, toujours à trouver des solutions si besoin. Le magazine est lu et apprécié par beaucoup de monde.

Je peux le confirmer puisque nous demandons toujours comment nos clients nous ont connus, certains avaient conservé nos parutions pour le jour où ils en auraient besoin !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Allergies aux pollens : le vrai du faux

Bouleaux, châtaigniers, graminées...ils passent à l'attaque.

Toux, nez qui coule, difficultés respiratoires... Le pollen a fait son grand retour. Un sujet au cœur des préoccupations de santé à l'arrivée du printemps. Allergologue au CHU de Poitiers, le Dr Johan Léquipé tord le cou aux légendes urbaines... ou pas.

► Kaëna Boucenna

Naît-on allergique ?

« Non, on le devient. Essentiellement avant l'âge de 45 ou 50 ans. Les allergies sont des maladies acquises au cours de la vie. Il y a à la fois le versant patient : le terrain génétique qui peut faciliter le développement d'allergies. Et aussi le versant allergénicité : un potentiel allergisant élevé pour certains types de pollen. »

Une allergie aux pollens peut-elle entraîner des

allergies alimentaires ?

« Oui, c'est ce qu'on appelle les syndromes d'allergies croisées pollens-aliments. Ils sont relativement fréquents et finissent par toucher à peu près 50% des patients allergiques aux pollens de bétulacées (bouleaux, aulnes, charmes, noisetiers...). Il est déconseillé de consulter seul la liste des aliments associés, car les patients peuvent se retrouver face à une masse d'informations anxiogènes. Or, chaque patient développe ses propres allergies alimentaires. Parfois, il n'y en a qu'une. Le système immunitaire travaille à la fois pour réagir, mais aussi pour ne pas réagir : c'est ce que l'on appelle le mécanisme de tolérance. »

Le réchauffement climatique et la pollution ont-ils une responsabilité ?

« Oui. La pollution atmosphérique joue sur le réchauffement climatique, qui influence lui-même les émissions de

pollens. Les végétaux pollinisent de plus en plus tôt, sur des périodes plus longues. Les allergènes dans les pollens sont souvent des protéines de défense des végétaux. Si on les agresse avec des polluants, ils augmentent leurs protéines de défense, et donc leurs substances allergènes. Ces polluants sont des particules ultrafines très volatiles. Elles sont respirées et pénètrent dans l'arbre respiratoire des patients, ce qui active le système immunitaire. »

La saison des pollens dure-t-elle de plus en plus longtemps ?

« Oui, l'émission pollinique de nos jours n'est plus du tout la même qu'il y a vingt ou trente ans. Le Réseau national de surveillance aérobiologique (il a disparu depuis, ndr) a classé les plantes selon leur potentiel allergisant. La saison, si l'on prend en compte toutes les variétés, débute désormais en janvier et s'étend jusqu'en octobre. »

En 2050, une personne sur deux sera-t-elle allergique ?

« Oui, la prévalence de l'allergie au pollen est croissante. Elle touche environ 27,5% de la population cette année. Les prévisions pour 2050 tournent effectivement autour de 50%. »

La désensibilisation permet-elle de guérir totalement ?

« Oui et non. Chez les enfants, on arrive parfois à des guérisons complètes. L'acte de désensibilisation, aussi appelé immunothérapie, permet de diminuer, voire de supprimer les symptômes, même si les patients conservent une certaine sensibilité. Le processus peut durer de 3 à 5 ans. Le traitement consiste à administrer des extraits d'allergènes sous la langue, en commençant trois à quatre mois avant l'arrivée des pollens. Une augmentation progressive des doses s'opère. Le profil de réponse varie encore une fois d'un patient à l'autre. »

ETUDES

DIU Ethique en santé : inscrivez-vous

Les universités de Poitiers et Toulouse proposent aux professionnels de santé (médecins, cadres, infirmiers, directeurs), et au-delà (représentants des usagers...), de se former aux problématiques de l'éthique en santé avec l'obtention d'un diplôme interuniversitaire à la clé. Les futurs étudiants ont jusqu'au 29 mai pour s'inscrire à cette formation qui se déroulera sous la forme de cinq séminaires et d'une journée de soutenance de mémoire. Les cours se dérouleront en simultané dans les deux villes, avec un déplacement par an de l'ensemble des étudiants sur Toulouse, et un autre déplacement de l'ensemble des étudiants sur Poitiers. La validation du DIU passera par la rédaction d'un court mémoire sur un sujet pratique. L'éthique en santé couvre le champ de la décision et de la relation avec le malade dans le temps long comme court.

Plus d'infos à nathalie.NASR@chu-poitiers.fr.

CANCÉROLOGIE

Une journée pour parler soins

Le pôle régional de cancérologie donne rendez-vous jeudi, de 10h à 16h, dans le hall d'accueil. Le grand public est convié à découvrir les soins de support délivrés aux patients et qui représentent « un pilier essentiel dans la prise en charge des cancers et pour améliorer leur qualité de vie », dit le CHU de Poitiers. Socio-esthétique, diététique, intimité et sexualité, directives anticipées, parcours post-traitement du cancer, aromathérapie, soins de support et de confort proposés en milieu associatif et soutien aux aidants seront présentés à cette occasion.

Accès libre.



l'Assurance Maladie

Agir ensemble, protéger chacun

Vienne

Qu'est-ce qui est vert, vital pour la santé et qui existe maintenant aussi en appli ?

Téléchargez l'application Carte Vitale.



La carte Vitale.
Vitale aussi en appli.





VITE DIT

MARAIS

Des sols qui dessinent le paysage

Dans le Parc naturel régional du Marais poitevin, deuxième plus grande zone humide de France, une équipe scientifique de l'université de Poitiers (Institut Pprime) révèle que les sols argileux s'auto-organisent en micro-reliefs géométriques appelés mottureaux. Publiée dans le *Journal of the Royal Society Interface*, l'étude montre que ces structures résultent de cycles secs et humides : fissuration, infiltration de l'eau, gonflement et surélévation des sols. Ces motifs guident l'eau de pluie, réduisent la salinité et favorisent une végétation plus diversifiée. Les passages de troupeaux modifient aussi leur organisation. Observé par drones entre 2019 et 2023, ce phénomène souligne l'importance de préserver ces milieux humides, menacés par l'intensification des usages.

CONCOURS

Le LP2I en finale de CGénial

Le lycée pilote innovant international (LP2I) a été sélectionné pour participer à la finale du concours CGénial, le 28 mai à la faculté des Sciences d'Orsay (université Paris-Saclay). Le groupe de lycéens de l'établissement basé à Jaunay-Marigny a développé le projet « Histoire à rebondissements », dont la problématique est : « Comment expliquer qu'une balle de ping-pong entièrement remplie d'eau rebondisse à la même hauteur qu'une balle remplie d'air ? Que se passe-t-il si la balle est partiellement remplie d'eau ? ». Les élèves ont réalisé plusieurs expériences originales pour résoudre ce problème. Le LP2I défendra son projet dans l'espoir de remporter un prix et de représenter la France lors de compétitions internationales.

Première gorgée de bière à Kyoto

Les élèves de seconde bac professionnel cuisine, commercialisation et services en restauration du lycée Kyoto travaillent pour la première fois sur leur propre bière afin d'en comprendre les aspects techniques et marketing. De la fermentation à l'étiquette, plus rien n'a de secret pour eux.

► Kaëna Boucenna

Dans le cadre d'une étude sur la fermentation, le lycée Kyoto de Poitiers produit sa propre bière. Les élèves de seconde bac professionnel cuisine, commercialisation et services en restauration travaillent depuis février sur l'élaboration d'une American lager. Cette bière blonde légère est connue pour sa fraîcheur. Deux recettes distinctes sont en cours de fabrication : la Lolemac Malams, appellation composée des initiales des membres du premier groupe, et la Kyoto Densho, proposée par le deuxième groupe. Un nom aux inspirations asiatiques.

« C'est en forgeant... »

L'initiative revient à leur professeur de service, Cédric Bonnet. « On leur demande de connaître le produit, puis de le servir en le valorisant au restaurant. Or, ce n'est pas toujours concret. L'idée, c'est de travailler autour de la fermentation. Les élèves ont eu carte blanche. Ils ont coopéré de A à Z sur les recettes, l'assemblage, le design des étiquettes, la recherche de mentions légales et la mise en bouteille



Une grande première pour le lycée Kyoto : des étudiants de seconde deviennent apprentis brasseurs.

de près de 140 unités. C'est en forgeant qu'on devient forgeron », explique l'enseignant. Une approche holistique qui se concrétisera par un service au restaurant d'application, le 12 juin prochain, mené avec l'aide d'Olivier Encrine, professeur de cuisine. Au menu : une planche de charcuterie à partager, une volaille fermière marinée à la bière avec miel

et pommes de terre de l'île de Ré. Un dessert à base de bière ponctuera le repas.

Une perspective durable

Le projet ouvre la voie à de nouvelles idées pour les promotions à venir. « Pourquoi ne pas récupérer le pain de la cantine pour brasser ? On obtiendrait une bière issue

d'un produit de récupération. Le houblon pourrait même pousser dans la forêt gourmande du lycée, développée depuis cinq ans maintenant », imagine Cédric Bonnet. Ce sera aux élèves d'en décider et de s'engager dans l'aventure. Quoi qu'il en soit, la démarche pédagogique de développement durable est pleinement assumée par l'établissement.

Gagnez votre dossard pour les Foulées de Poitiers !

Partenaire des Foulées de Poitiers, dont la première édition se déroulera le dimanche 10 mai 2026, le 7 vous offre 20 dossards. Pour cela, il vous suffit d'en faire la demande en envoyant votre adresse mail à redaction@le7.info en précisant la course qui vous intéresse (5 ou 10 km). Vous recevrez en retour un lien et un code d'inscription.



Dépêchez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde !





Poitiers à l'assaut d'une montagne

Jamais une finale de championnat n'avait opposé Poitiers à Montpellier.

Au terme d'un parcours en play-offs maîtrisé, ponctué par un succès renversant face à Paris, les Dragons s'apprêtent à défier un monument : le Montpellier Hérault Sport Club Volley-Ball. Une première entre les deux clubs à ce stade de la compétition. Match aller samedi à Lawson-Body.

► Pierre Bujeau

Ce ne sera pas une mince affaire... Loin de là. D'autant que Montpellier a vaincu par deux fois l'Alterna SPVB en sai-

son régulière, et de la meilleure des manières. Deux rencontres soldées par un cinglant 3-0 côté sudiste. Mais à écouter Anatole Chaboissant après le succès renversant vendredi dernier face à Paris (3-2), les compteurs seront remis à zéro : « *Là, c'est une finale !* » Et comme le veut l'adage, une finale ne se joue pas, elle se gagne... D'autant que ce groupe-là se souvient encore des larmes et du goût amer laissé par la déception de la finale perdue à Tours en mai 2025 (1-3, 3-0). Mais cette équipe-là est différente, tant par son effectif- seuls Pujol, Gill, Magnin et Massimino sont restés dans le groupe- que par son

état d'esprit. « *La mentalité du groupe est parfaite. Ils passent beaucoup de temps ensemble. Et ils ont monté d'un niveau ensemble...* », indique Dan Lewis. Si le technicien canadien est conscient des forces de son groupe, il l'est tout autant de celles de son futur adversaire. Car si battre Paris- vainqueur de Tours en quart de finale- est une chose, vaincre Montpellier^(*) en sera une autre. « *Il faudra encore élever d'un cran notre niveau de jeu pour espérer l'emporter* », ajoute-t-il.

Deux géants du volley

Les Héraultais font figure de monstre sacré avec huit titres

de champion de France et 15 finales disputées, même si leur dernier sacre remonte à 2022, après une disette de quarante-sept ans. Nicolas Le Goff et ses coéquipiers ont pu faire étalage de leur talent en Supercoupe -trophée remporté il y a deux ans- et en Coupe de France, où ils sont parvenus à se hisser en finale lors de l'édition passée. Mais attention, Poitiers aura aussi son mot à dire et semble avoir retrouvé son lustre d'antan avec cette deuxième finale disputée en autant de saisons. Ce serait un troisième sacre, quinze ans après celui de 2011 et vingt-sept ans après celui de 1999. Alors, qui des

deux géants du volley français l'emportera ? Premier élément de réponse samedi soir à Lawson-Body (21h), avant la finale retour chez les Sudistes, le 8 mai, à Castelnau-le-Lez. Un match d'appui éventuel se tiendrait le 10 mai, toujours au palais des sports Jacques Chaban-Delmas.

()Deuxième de la saison régulière, Montpellier a sorti Cannes en quart de finale (1-3, 3-0) et Sète en demi-finale (1-3, 3-0), à chaque fois en deux manches. Les coéquipiers de Simon Hirsch n'ont concédé que deux sets... comme l'Alterna SPVB.*



FIL INFOS

HANDBALL Poitiers domine reprend les commandes

Belle opération du Grand Poitiers handball 86, vainqueur samedi soir du Cercle Paul Bert de Rennes à domicile (31-27). Les joueurs de Romain Guillard ont réalisé une première période aboutie avec seulement huit buts encaissés. A quatre journées de la fin de la saison régulière, les Griffons profitent de la défaite de l'Union Sud Mayenne pour revenir en tête de la poule 2 de Nationale 1. Prochain

match, toujours à domicile, samedi face à Hennebont-Christ.

FOOTBALL Poitiers tient le leader en respect...

Lanterne rouge de la poule A de National 2, le Stade poitevin a obtenu un bon match nul samedi à domicile face au leader, La Roche Vendée Foot (0-0). A trois journées de la fin de la saison régulière, les Poitevins restent toutefois plus que jamais sous la menace d'une relégation. Le match à Chauray samedi vaudra très cher.

... le SOC en R1, Chauvigny pas loin

Sur une pente ascendante ces dernières semaines, le SO Châtellerault a bu la tasse dimanche à Panazol, s'inclinant 4-1, dans le cadre de la 24^e journée de championnat. Le SOC reste lanterne rouge de la poule B de National 3 et évoluera en Régionale 1 la saison prochaine. L'US Chauvigny, qui se rendra à la Montée-Rouge le 9 mai, conserve un mince espoir de maintien en National 3 après son nul samedi face à Saint-Philbert (2-2).

CYCLISME Demi Vollering voit triple sur Liège-Bastogne-Liège

La Néerlandaise Demi Vollering s'est imposée dimanche sur Liège-Bastogne-Liège, l'une des classiques les plus mythiques du calendrier. La leader de FDJ United-Suez a semé ses concurrentes à 33km de l'arrivée, à hauteur de la Roche-aux-Faucons. Pieterse et Niewiadoma ont pris respectivement les 2^e et 3^e places. C'est la troisième victoire de Vollering sur la Doyenne (2022, 2023, 2026),

qui réalise un début de saison canon tout comme la formation canotière, irrésistible.





VITE DIT

PB86

EN JEU

Ratton, de l'énergie à revendre

CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Roanne	35	28	7
2	Pau	35	24	11
3	Vichy	35	22	13
4	Poitiers	35	22	13
5	Orléans	34	21	13
6	Blois	34	21	13
7	Denain	35	20	15
8	Nantes	35	19	16
9	Gries-Souffel	35	19	16
10	La Rochelle	35	19	16
11	Châlons-R.	35	19	16
12	Hyères-T.	35	17	18
13	Aix-Maurienne	35	17	18
14	Antibes	35	16	19
15	St-Chamond-A	34	15	19
16	Rouen	35	14	20
17	Caen	35	12	23
18	Evreux	35	11	24
19	Quimper	35	9	26
20	Challans	35	3	32



DR PB86

Jordan Ratton réalise la meilleure saison de sa carrière pro sur le plan statistique.

TOP

Roanne en Betclic Elite

La Chorale de Roanne évoluera la saison prochaine en Betclic Elite. Les Roannais ont validé leur billet samedi à Quimper, ils ne peuvent plus être rattrapés par Pau à trois journées de la fin. Des Palois qui viendront jeudi à Poitiers pour un match au sommet de la division. En cas de succès, le PB86, vainqueur à Rouen vendredi (88-90), pourrait revenir à une petite longueur de l'Elan béarnais à deux journées de la fin. A l'aller, le PB s'était imposé d'un point dans le Béarn (79-80).

Pigiste médical de Soumaïla Koita, Jordan Ratton effectue une deuxième partie de saison accomplie sous le maillot du PB86. A 24 ans, l'intérieur de « poche » rêve toujours d'Euroleague.

👉 Arnault Varanne

Jordan Ratton disputera jeudi, face à Pau, son vingt-deuxième match avec le Poitiers Basket 86, alors qu'il aurait dû faire ses valises fin février avec le retour aux affaires de Soumaïla Koita. La rechute de l'ancien pensionnaire du centre de formation de Monaco a donc « profité » à un ex-membre de la Roca Team. La comparaison s'arrête là entre les deux intérieurs

aux profils diamétralement opposés, que treize centimètres séparent (2,16m contre 2,03m). Quoi qu'il en soit, le plus âgé des deux (24 ans) s'éclate à Saint-Eloi après avoir démarré la saison sans club puis s'être relancé du côté de La Rochelle. « J'adore tous les jours me lever pour venir au gymnase, bosser avec ces gars. C'est un vrai plaisir. On se donne les moyens d'avoir ces résultats et on a bien envie de continuer à surprendre les gens ! »

Confiance

Posé, le Monégasque en mode record vendredi à Rouen (18pts) dispute sa quatrième saison professionnelle, la plus aboutie sur le plan statistique : 8,6pts, 3,6rbd, 0,8pd et 8,6 d'évaluation. Mieux qu'à Denain lors du dernier exercice et qu'aux

Artland Dragons (Allemagne) où il s'était exilé à sa sortie de la pouponnière monégasque. Pour lui, la « confiance » accordée par le staff technique est la clé de voûte de ses performances. « Je suis arrivé dans un endroit où on m'a mis dans un cadre où j'aime être. Je peux vraiment m'exprimer en étant entouré de bonnes personnes qui bossent et qui sont motivées. Etre un energizer, c'est presque logique pour moi. » A l'aise dos au panier, doté de grosses qualités physiques, Ratton sait aussi s'écarter pour apporter du danger derrière la ligne des 6,75m, même s'il conserve une vraie marge de progression (33,3% de réussite à 3pts).

Sur les traces de Moneke

A la relance en Elite 2, le néo-

Poitevin se projette sur une fin de saison en apothéose avec le PB, où « chacun peut être le facteur X, est prêt à remplacer son coéquipier absent. Oui, je crois que notre polyvalence et le travail sont des forces ». Et après ? Jordan n'a pas abandonné ses rêves d'Euroleague en cours de route. « Je sais où je veux aller et je continuerai à me donner les moyens pour y aller. Mes ambitions sont très hautes, j'avance avec détermination », lâche-t-il d'une voix calme. Comme lui, un certain Chima Moneke est passé par l'Elite 2 (Rouen, Denain, Quimper) avant de conquérir l'Europe... à Monaco d'abord, puis à Baskonia et Belgrade ensuite. L'intérieur nigérian d'1,98m avait 25 ans à l'heure de son passage par l'antichambre de l'élite. Une source d'inspiration, sûrement.

-15%

SUR TOUTES LES CHAISES ET TABLES DE JARDIN

Avec le Gencod en bas à droite

Hors promotion et offre en cours

DU 28/04 AU 31/05



TRUFFAUT

VOTRE JARDINERIE

OUVERTE

tous les jours

DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS EN CONTINU



Truffaut
Migné Auxances

Rue de Poitiers
86440 Migné-Auxances

05 49 03 01 10



2 099981 434407

Jeudi 30 avril - 20h50 à la salle Jean-Pierre-Garnier

POITIERS VS PAU

Arbitrage de M^{me} Duvivier, MM. Guilloux et Javelaud

POITIERS



4^e 22v-13d



0. Marcus Hammond
1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



3. Marcus Gomis
1,84m - meneur/arrière - FR - 25 ans



4. Imanol Prot
1,97m - ailier - FR - 21 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 31 ans



7. Narcisse Ngoy
2,14m - pivot - FR - 21 ans



8. Jordan Ratton
2,04m - pivot - FR - 24 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 23 ans



20. Elie Ntowo-Ndenga
2m - ailier - FR - 18 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 35 ans



39. Jean Vergez-Pascal
2m - ailier - FR - 18 ans



44. Aurèle Brena-Chemille
1,91m - meneur - FR - 22 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Arthur Boisson** et **Clémentin Alix**

PAU



2^e 24v-11d



0. Bryce Nze
2,02m - pivot - NGR - 28 ans



3. Drew Thelwell
1,90m - meneur - US - 23 ans



4. Fabio Milanese
1,91m - meneur - FR - 27 ans



6. Joshua Mballa
2,01m - intérieur - FR - 26 ans



9. Bastien Pinault
1,96m - arrière - FR - 30 ans



11. François Wibaut
2m - ailier-fort - FR - 20 ans



12. Jonathan Mkamba
1,94m - intérieur - FR - 26 ans



13. Marvin Clark
1,94m - ailier-fort - US - 30 ans



22. Sitraka Raharimanantoanina
2,06m - pivot - FR - 24 ans



45. Thomas Cornely
1,91m - meneur/arrière - FR - 27 ans

Entraîneur : **Mickaël Hay** - Assistants : **Jimmy Durand** et **Adrien Demiselle**

CASINO
LA ROCHE-POSAY



Amoreoso

Repas Spectacle Cabaret

17 Mai, 20 & 21 Juin
Menu 3 plats - Boissons comprises
à partir de 82€

ÉVÉNEMENTS

• **Jeudi 30 avril**, à 12h30, Archives surprises, aux Archives de la Vienne, à Poitiers.

• **Samedi 2 mai**, à 15h, conférence sur l'esclavage, au Toit du Monde, à Poitiers.

MUSIQUE

• **Mardi 28 avril**, à 20h45, concert du Sakoto Fujji quartet, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Mercredi 29 avril**, à 19h30, Arc Atlantique, par l'ensemble Ars Nova et Romain Baudouin, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Jeudi 30 avril**, à 18h, Plein Jam ! Le bœuf de la Station, à La Station, à Châtellerauld.

• **Jeudi 30 avril**, à 19h, Les Jeudis du bar avec les départements musiques actuelles et jazz du Conservatoire de Grand Poitiers, au Local, à Poitiers.

• **Jeudi 30 avril**, à 21h, Maguy + Lil, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Samedi 2 mai**, à 20h45, Collectif Métissé, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.

THÉÂTRE

• **Mercredi 29 avril**, à 19h30, *Démocratie !*, au Nouveau Théâtre, à Châtellerauld.

• **Mercredi 29 avril**, à 20h30, match d'improvisation théâtrale, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

• **Jeudi 30 avril**, à 20h45, *L'impatient* de Marc Tourneboeuf, à La Hune, à Saint-Benoît.

EXPOSITIONS

• **Mercredi 29 avril**, à 18h, La Lande, par Lucile Leloup, à Ruat à Rouillé. Son ensemble de textes poétiques explore « *L'attachement à la terre à travers les récits de la ferme dans laquelle l'autrice a grandi en Limousin* ».

• **Du 1^{er} mai au 31 mai**, Garden Party par Emmanuelle Benjamin, au Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Du 1^{er} mai au 30 juin**, La Cendille, une saison en musique, avec les photos de Claire Marquis et une création sonore d'Hugo Bernier, à L'Ouvre-Boîtes, à Valence-en-Poitou.



Les Cactus Riders ont 10 ans et déjà quatre albums à leur actif.

Quatrième album pour les Cactus Riders

Le groupe poitevin fête ses 10 ans cette année avec un quatrième album baptisé Heartless Monster et un concert au Confort moderne, le 29 mai. Let's rock !

► Arnault Varanne

Eux vieillissent, mais leur musique ne prend pas une ride. Ah, le charme du rock'n'roll américain des années 50... « *Des minots aux seniors, on arrive à faire danser tout le monde, même ceux qui n'ont pas connu Elvis Presley, Chuck Berry ou Bill Haley. Les ados aussi se laissent attraper...* », savoure Ben, le guitariste. Avec Vince (piano), Andy (contre-basse) et Caryl (batterie), il

forme les Cactus Riders, dix ans de scène après une première carrière dans le spectacle de rue. Carrière qui, au passage, se prolonge encore aujourd'hui avec la face B des Cactus, The Vocal Quartet. Au Futuroscope ou à Disney (bientôt), les quatre compères ambiancent tout type d'événement.

Mais leur actualité immédiate, c'est la sortie de leur quatrième album, *Heartless Monster*, deux ans et quelques semaines après le précédent, *Skulls Out*. Deux albums sur lesquels l'intégralité des compositions - onze titres sur le dernier - est issue de leur imagination. « *Avec le temps, on s'est un peu éloignés des reprises* », reconnaît Andy. Chacun a amené sa touche personnelle, son univers, « ses affects » aussi. Les fans des Cactus ap-

précieront sans aucun doute les « p'tits trucs » de composition. « *Moi, j'aime bien les vieux films d'horreur, les zombies, les fantômes* », glisse Ben. D'où la prééminence des monstres sans cœur, littéralement, sur l'album. Andy verse davantage dans « *les histoires du groupe* », Vince adore l'histoire et les personnalités illustres de Poitiers (Aliénor d'Aquitaine). Quant à Caryl, sa préférence va « *aux sonorités, aux histoires intimes* », décrivent ses deux comparses.

Rendez-vous au Confort moderne

Qui dit sortie d'album dit release party. La présentation du quatrième opus aura lieu le 29 mai dans la salle club du Confort moderne avec une

jauge à 250 places. Entre-temps, les Cactus vont sortir un visualiseur, une animation de la jaquette de l'album, et une live session enregistrée dans les locaux de Zo Prod. « *On voulait un décor un peu lugubre et poétique, vu que certaines de nos chansons sont dans cet univers-là* », détaille Ben. *Ils nous ont conçu une déco avec du feu, des sculptures de têtes de mort.* » Un clip tourné au 23 devrait aussi alimenter les réseaux sociaux du groupe dans les prochains jours histoire d'assurer la promo de l'album.

En 2025, les Cactus Riders ont joué soixante-trois fois, ils aimeraient avoir autant de dates cette année, même si les communes mettent un peu plus de temps à se décider, élections municipales oblige.

FESTIVAL

Le Piestival de retour

La 4^e édition du Piestival revient vendredi et samedi au 54, rue du Faubourg-de-la-Cueille-Mirebalaise, à Poitiers. L'association Un pied dedans a mis les petits plats dans les grands avec pas moins de dix spectacles pour petits et grands à découvrir en moins de quarante-huit heures. A commencer par le concert de PastekFrites, vendredi, à 17h. Les quatre « *chanteuses combattives* » se disent « *prêtes à intervenir sur tous les événements qui leur tiennent à cœur* ». On notera aussi le très poétique conte musical, léger et joyeux, imaginé par Eva Schmit et Nicolas Brasard. La Bergère des étoiles est à découvrir samedi à 17h.

Programme complet sur unpieddedans.dplibre.com. Prix libre.

COLLECTION

Disque et BD en vedette à Vouneuil-sous-Biard

Organisé par le Ttacc 86, la 2^e édition du Salon du disque et de la BD se déroule dimanche à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard. Une journée dédiée aux amateurs du 9^e art et autres mélomanes. « *Que vous soyez à la recherche d'une édition rare ou que vous souhaitiez simplement discuter avec des experts et des amateurs éclairés, notre salon est l'endroit idéal pour partager votre passion* », indiquent les organisateurs. Une vingtaine d'exposants sont annoncés.

Entrée libre.



Les indépendants misent sur le collectif

Les membres de Fluid se réunissent physiquement une fois par trimestre.

Réunissant des free-lances, Fluid Collectif mise sur la complémentarité des compétences pour répondre aux besoins croissants des entreprises en marketing, web et création de contenus.

Mathilde Wojylac

Parmi les « nouvelles » organisations de travail censées répondre au mieux aux demandes des clients, la forme du collectif se développe. Ainsi, au sein de Fluid Collectif, des indépendants ont décidé de rassembler leurs compétences en marketing, développement Web et production de contenus.

Tout commence pendant les années d'études de Maxime Dussaud et Victor Gagneux. Les deux amis suivent un master en alternance Produits web et digit à l'Isfac, à Poitiers. Avec tous deux l'envie d'entreprendre, ils profitent d'un projet d'études pour lancer leur activité freelance à l'Isfac, à Poitiers. Avec tous deux l'envie d'entreprendre, ils profitent d'un projet d'études pour lancer leur activité freelance à l'Isfac, à Poitiers. Avec tous deux l'envie d'entreprendre, ils profitent d'un projet d'études pour lancer leur activité freelance à l'Isfac, à Poitiers.

La force du collectif

Ils optent pour le collectif. « Avec nos compétences complémentaires, nous voulions un statut regroupant le meilleur de l'entrepreneuriat et du salariat : notre liberté sans sacrifier la

force d'une équipe. Le collectif permet de ne pas se sentir seul et de retrouver des collègues. » Créé fin 2022, Fluid compte actuellement treize professionnels. « Nous avons grandi doucement, au fur et à mesure des demandes de nos clients. Aujourd'hui, nous avons l'habitude de travailler ensemble, chacun avec son expertise. » Les deux fondateurs privilégient la cohésion d'équipe avec un temps dédié une fois par semaine en visio, un Discord ouvert pour toute question, ou encore une rencontre une fois par trimestre.

Un accompagnement sur-mesure

Victor Gagneux complète : « Le marketing est un domaine qui

se spécialise. C'est de plus en plus difficile de trouver une seule personne ayant toutes les compétences. Avec le collectif, le client a un seul interlocuteur, un chef de projet, mais de multiples spécialités à disposition. Nous sommes un service marketing externalisé flexible, un moyen de simplifier le travail avec des indépendants. » Le collectif travaille pour des entreprises, comme des collectivités ou des associations. Fluid s'occupe ainsi du compte TikTok des transports de Grand Angoulême, a créé les sites d'Initiative Développement ou Entreprises en Vienne, a réalisé un retour en images du Marathon de Poitiers, des vidéos en vue de recrutements... Les missions sont variées.

CONCOURS

La biodiversité en photos



La Région propose aux jeunes Néo-Aquitains (14-18 ans) d'immortaliser la beauté de la biodiversité de leur territoire grâce à un concours photos. Ce sera la cinquième édition. Le thème ? « Plumes, poils, pétales. » « Les photos devront mettre en valeur la biodiversité autochtone de la Région avec un sujet principal à choisir : un animal, un végétal sauvage ou encore un champignon. Les clichés devront être envoyés avant le lundi 1er juin 2026 », indique la collectivité. Les votes seront ouverts au grand public du jeudi 4 au samedi 20 juin, le jury choisira ensuite les quinze photos gagnantes et annoncera le palmarès le vendredi 10 juillet. De nombreux cadeaux sont en jeu. Tous les lauréats seront invités au festival international du film ornithologique de Ménégoût (Deux-Sèvres) qui aura lieu du 27 octobre au 1er novembre 2026. Ils auront l'honneur d'inaugurer leur exposition photographique en format géant qui présentera les clichés gagnants. Les vainqueurs seront aussi invités à une rencontre spéciale avec des professionnels de la photographie naturaliste.

J'❤️ Poitiers-Pratique.fr

1^{er} site généraliste d'infos pratiques locales !

Où tout trouver à Poitiers et alentour !

24 rubriques

3500 adresses

570 000 VISITES EN 2025

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
C'est le moment de sortir le grand jeu amoureux. Enthousiasme communicatif. Professionnellement, vous détenez les clés du succès.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Une humeur sensuelle enflamme vos sens. Restez positif. Vous envisagez des changements profonds avec un besoin de vous dépasser pour faire évoluer votre carrière.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Semaine émotionnellement riche. Moral au beau fixe. Dans le travail, pour atteindre la cour des grands, il ne faut pas vous reposer sur vos lauriers.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous avez la tête et le cœur dans les nuages. Le stress vous guette. Le ciel vous dote d'un sens aigu de la négociation et vous invite à prendre les bonnes initiatives.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT) En amour, tout est rose. Rien ne peut vous arrêter. Côté travail, vous reprenez du poil de la bête et revenez dans la lumière grâce à votre charisme étonnant.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Une situation amoureuse instable. Mangez plus de légumes. Vous êtes apprécié dans le travail, mais il faut mesurer vos élans pour qu'ils ne déstabilisent personne.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Passion, amour et volupté. Belle énergie positive. Dans le travail, il faudra tenir compte de l'aval de vos supérieurs ou de vos collègues pour les projets en cours.

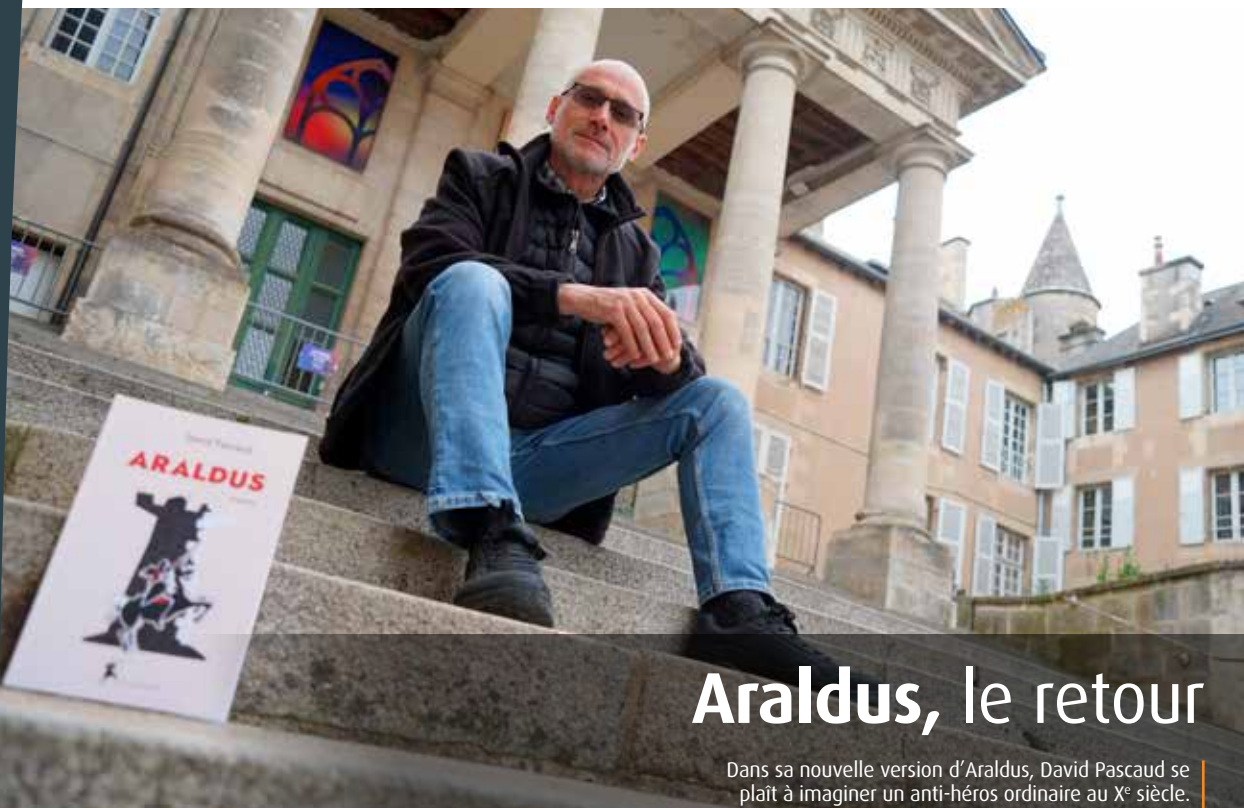
♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Des succès amoureux garantis. Vous êtes trop tendu. Vos activités professionnelles vous accaparent, il faut trouver des moments de détente pour tenir la route.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez besoin d'intimité. Vous avez davantage d'assurance. Côté travail, les opportunités s'enchaînent toute la semaine pour vous faire évoluer rapidement.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre vie affective évolue positivement. La chance vous accompagne. Vous tirez avantage de votre charisme, qui vous ouvre de nombreuses portes cette semaine.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Une chorégraphie amoureuse agréable. Ne soyez pas obstiné. Vous risquez de vraiment manquer d'entrain au travail, essayez de vous reprendre rapidement.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Bon moment pour déclarer votre flamme. Vous ne supportez pas l'inactivité. Le ciel vous permet de décrocher quelques beaux accords, car vos initiatives sont appréciées.



Araldus, le retour

Dans sa nouvelle version d'Araldus, David Pascaud se plaît à imaginer un anti-héros ordinaire au X^e siècle.

Enseignant en histoire et écrivain à ses heures perdues, David Pascaud a publié fin mars, aux éditions de la Giberne, une nouvelle version de son roman *Araldus*, fondateur présumé de Châtelleraut. Une histoire de transmission qui est aussi la sienne.

➤ Arnault Varanne

Bien sûr, le sang coule à flots sur le champ de bataille. Bien sûr, les amours sont « féroces », voire brutaux. Bien sûr, la vie quotidienne est rude. On est en 929, une époque de transition, dans laquelle

Araldus, un modeste chevalier, reçoit la responsabilité d'un « castrum ». Le futur Châtelleraut ? Quoi qu'il en soit, son auteur, David Pascaud, se plaît à le penser, faits historiques à l'appui... le tout magnifié par son imagination. Un roman qui emmène le lecteur dans une époque révolue, même si les parallèles ne sont jamais loin. « *Araldus n'est pas un héros glorieux, mais plutôt un anti-héros, parfois opportuniste, brutal. Il agit souvent par nécessité plus que par idéal, doute, se questionne, cherche sa place...* »

« **Un petit chef-d'œuvre** » Dix ans après sa première sortie, l'ouvrage a trouvé une seconde vie grâce à Vladimir,

le fils de David et fan de la chaîne YouTube Le Hussard. Son créateur, Félix Lemieux, dirige aussi la maison d'édition La Giberne et le roman du professeur d'histoire poitevin lui a littéralement tapé dans l'œil. Il lui a d'ailleurs dédié une vidéo qui culmine à près de 45 000 vues. « *Ce qui est amusant, c'est que j'ai écrit ce livre en 2003-2004, à une époque où mon fils n'avait qu'1 an ou 2. Je ne l'ai publié que dix ans après et dix ans encore après il est à nouveau publié !* » Félix Lemieux évoque « *un petit chef-d'œuvre qui emprunte à la fois à la littérature romanesque, aux récits médiévaux, aux documents historiques et aux légendes européennes* ». La couverture est un savant mélange de son

univers et de celui de l'auteur. Au premier plan, un chevalier lance à la main sur un cheval à l'horizontale. Tout un symbole. A l'arrière-plan, une tour synonyme de « *stratégie, de coups gagnants et perdants* », dit le joueur d'échecs. Né à Châtelleraut, David Pascaud n'aime rien tant que les « *transitions dans l'histoire* », en l'occurrence celle entre la fin du monde carolingien et le début de la féodalité. Plus près de nous, l'ancien auteur du Petit Futé Poitiers a commis en 2018 *Valises*, un recueil de douze nouvelles comme autant de tranches de vie. Et comptez sur lui pour continuer à laisser son esprit vagabonder vers d'autres horizons, récits historiques ou pas d'ailleurs.

LE PRÉFET BOULANGER ARROSE SON DÉPART



Présent(e) !

Coach et fondatrice de Humanne, cabinet spécialisé dans l'équilibre carrière et santé des managers et des dirigeants, Sophie Micheau vous livre ses réflexions autour de la santé et du travail.

► Sophie Micheau



Dans certains milieux professionnels, arriver tôt, partir tard et occuper le terrain n'est plus considéré comme une preuve ultime d'engagement. Ailleurs, le présentisme fait encore des ravages... A l'heure où se multiplient les arrêts de travail liés à la santé mentale, s'absenter pour se soigner n'est pas toujours une évidence, quel que soit le motif... Si le télétravail a connu un développement exponentiel, il est encore considéré par certains comme un mode de travail « dégradé ». Les congés et réductions du temps de travail cohabitent aujourd'hui avec la difficulté à déconnecter, sujet majeur de santé au travail et de santé publique. Bref : notre rapport à la présence au travail évolue et reflète les contradictions de notre époque. D'un côté, la présence physique, visible et encore profondément ancrée dans les mentalités. De l'autre, la présence mentale, notre capacité à être attentifs, engagés, disponibles intellectuellement et émotionnellement. Aujourd'hui,

beaucoup de gens sont présents physiquement au travail mais absents mentalement, rongés par la fatigue, la charge mentale ou la perte de sens. Certaines personnes -parfois les mêmes- ne déconnectent pas mentalement lorsqu'elles s'absentent physiquement de leur travail, y compris pour des raisons médicales. Alors pour prendre soin de notre travail et de notre santé, interrogeons-nous régulièrement : suis-je réellement présent(e) à ce que je fais ? Surtout pas pour culpabiliser, mais pour comprendre et ajuster si nécessaire, en pleine conscience. Peut-être en cultivant notre attention, en soignant notre état interne, en clarifiant nos priorités, en (re)mettant du sens et parfois aussi, des limites. Bonne nouvelle : avec de l'entraînement, chacun peut (re)trouver une bonne qualité de présence !

smicheau@humanne.fr, humanne.fr

J E U

Gare au Yéti

Jean-Michel Grégoire, dirigeant du Sens du jeu, à Châtelleraut, vous fait découvrir un nouveau jeu.

Gare au Yéti est un jeu d'observation et de rapidité. Dans un premier temps, en simultané, les joueurs vont dire « Gare au Yéti ». Quand le mot « yéti » est prononcé, tous les joueurs retournent une carte au centre de la

table. Et le chaos commence ! Chaque joueur doit tenter de récupérer la carte qui l'intéresse le plus. Le but étant de faire des collections en fonction des animaux et des couleurs de carte. Mais attention, gare au yéti, qui peut vous faire tout perdre, et aussi aux avalanches qui se déclenchent si vous êtes trop enthousiaste. Un jeu rapide et sauvage !

Gare au Yéti - 3 à 6 joueurs
7 ans et plus - 10 min.



Si tu continues, tu vas voir !



Hélène Ribler évoque cette semaine la question des violences éducatives ordinaires... et des alternatives possibles.

Que celui qui n'a jamais proféré un tel avertissement à l'endroit d'un enfant me jette la première pierre ! Or, soyons honnête, il ne s'agit pas d'autre chose que d'une menace. Eh oui, le mot est lancé ! Revenons en arrière et imaginons pourquoi un parent va prononcer cet ultimatum à son enfant. On peut faire l'hypothèse que l'adulte n'a pas obtenu une réponse satisfaisante à son attente ; l'enfant n'a pas été assez « parfait », il n'a pas répondu « instantanément », ce qui est souvent très agaçant. Aussi, l'impatience, la fatigue, le besoin d'obéissance vont conduire l'adulte à user d'une autorité empreinte de violence. Après tout, cet enfant qui nous pousse à bout mérite bien ce traitement, non ?

Ne nous voilons pas la face, une menace est une violence ! Tout comme les cris, les humiliations, les privations, le chantage ou les coups : ces actes qui visent à soumettre l'enfant sont nommés « les violences éducatives ordinaires ». Pourquoi ordinaires ? Parce qu'elles sont admises par beaucoup et considérées comme peu graves. Or, posons-nous la question : envers qui d'autre qu'un enfant avons-nous ce comportement ? Crions-nous, menaçons-nous, bousculons-nous d'autres adultes ? Notre collègue, notre voisine, notre facteur : bien sûr que non !

Alors pourquoi le faire envers les plus jeunes, les plus vulnérables et immatures ? L'adulte ne devrait-il pas être un modèle, un exemple à suivre ? Et d'ailleurs, nous-mêmes, comment réagissons-nous face à une menace ? Sûrement pas par la collaboration. Pourtant, c'est ce que l'on attend à l'endroit de l'enfant. Ne nous y trompons pas, ces comportements ont des conséquences sur le développement de l'enfant. Afin de sortir de ces attitudes, il existe des alternatives tout à fait efficaces et durables. Poser un cadre ferme sans violence, c'est possible ! Par exemple, remplacer les cris par une phrase posée et répétée rompt avec l'escalade émotionnelle. Remplacer les menaces par une conséquence adaptée, annoncée à l'avance et tenue apporte de la crédibilité au discours de l'adulte et un repère à l'enfant.

Des réponses concrètes peuvent être personnalisées à l'infini. C'est ce que je mets en œuvre avec les familles que j'accompagne. En privilégiant la coopération, la compréhension et la régulation des émotions, la relation parent-enfant est plus harmonieuse. N'est-ce pas ça LA priorité ?

La Mort sous la peau de Stéphane Marchand

■ Cathy Brunet

L'intrigue. Dans les montagnes d'Afghanistan, Roya fuit. Elle n'a que 12 ans. Derrière elle, son frère, son cousin... venus pour la tuer. La fillette ne comprend pas. Elle a peur. Ce qu'elle ignore, c'est que sa vie est déjà confisquée. Que son corps est devenu un enjeu stratégique. Qu'elle est au cœur d'un programme clandestin orchestré par des laboratoires pharmaceutiques sans scrupules. À Paris, la DGSE comprend l'ampleur du danger. Le compte à rebours est lancé. La capitaine Maxime Barelli et son unité reçoivent un ordre sans équivoque : retrouver Roya. À tout prix. Car si elle tombe entre de mauvaises mains, les conséquences pourraient être irréversibles. Commence alors une mission à haut risque, entre zones de guerre, manipulations scientifiques et intérêts géopolitiques. Une traque sans relâche, où chaque seconde compte... et où l'humanité, elle-même, semble vaciller.

Mon avis. Stéphane Marchand signe un thriller redoutablement efficace, tendu, actuel et profondément dérangeant. Journaliste et fin observateur des enjeux internationaux, il ancre son récit dans une réalité crédible, presque trop proche. Ce qui frappe, c'est la puissance du concept. Une enfant au cœur d'un dispositif scientifique dévoyé. Une course contre la montre. Et derrière, une question vertigineuse : jusqu'où peut aller la science quand elle n'a plus de limites ? L'écriture est nerveuse, visuelle, sans temps mort. Les chapitres s'enchaînent comme des séquences de film. On alterne entre la fuite, la traque, les enjeux politiques... sans jamais reprendre son souffle. Mais au-delà de l'action, c'est l'émotion qui marque. Roya n'est pas qu'un symbole. Elle est une enfant, fragile et courageuse. Et c'est ce contraste qui rend le roman si puissant. Un thriller d'anticipation glaçant, où la fiction flirte dangereusement avec la réalité. Une lecture intense, qui questionne autant qu'elle captive.



La Mort sous la peau de Stéphane Marchand - Fleuve Noir Éditions
376 pages - 20,95€.

Les sorties du 22 avril

- **Pour le meilleur** de Marie-Castille Mention-Schaar avec Pierre Rabine, Lilly-Fleur Pointeaux, Sandrine Bonnaire. Comédie dramatique (1h47).
- **L'Arnaqueuse** de Wilfried Meance avec Fadily Camara, Josiane Balasko, Jean-Pascal Zadi. Comédie (1h22).
- **La Poupée** de Sophie Beaulieu avec Vincent Macaigne, Cécile de France, Zoé Marchal. Comédie, Romance (1h20).

Les événements séances spéciales

- **Judi 30 avril** à 20h, *Moi, quand je me réincarne en Slime*, le film : les larmes de la mer azur au CGR de Buxerolles.
- **Judi 7 mai** à 20h00, *Billie Eilish Hit Me Hard And Soft* au CGR de Fontaine-le-Comte et au CGR de Buxerolles.
- **Mardi 12 mai** à 20h15, *Cycle des Fiertés : Fotogenico* au CGR Castille de Poitiers.
- **Vendredi 15 mai** à 19h30, CGR Culte : *Les Goonies* au CGR de Fontaine-le-Comte.

Avant-premières

- **Le 8 mai** à 22h15, *Obsession* au CGR de Buxerolles et au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Lot à Châtelleraut.



Michael : la naissance d'un roi

De ses débuts avec les Jackson Five à son avènement en tant que star internationale, Michael retrace le parcours du roi de la pop.

Thibaud Emery

Les biopics musicaux ont la cote ! Après Queen dans *Bohemian Rhapsody*, Elvis Presley dans *Elvis* ou Elton John dans *Rocketman*, c'est Michael Jackson qui a droit désormais à son adaptation. Réalisé par Antoine Fuqua (*Training Day*, *Equalizer*), ce long-métrage revient sur les moments marquants de la vie de l'une des plus grandes icônes mondiales. Jaafar Jackson, neveu du King, interprète le rôle-titre et livre une prestation bluffante de réalisme. Physique, danse, gestuelle, moonwalk évidemment,

tout y est. Juliano Krue Valdi, qui prête ses traits à Michael enfant, propose également une adaptation très convaincante de la jeunesse du chanteur. La thématique de la famille occupe une place centrale dans l'œuvre. Cela se ressent à travers les Jackson Five, mais surtout avec l'omniprésence du père de la fratrie, Joseph « Joe » Jackson (Coleman Domingo). Colérique, autoritaire et manipulateur, il symbolise parfaitement le contexte familial dans lequel a évolué l'artiste. « Dans la vie, il y a les gagnants et les perdants. » Cette phrase, répétée par Joe à plusieurs reprises, alimente son obsession de devenir la plus grande star de tous les temps. Fidèles à la réalité, les moments musicaux assurent une immersion totale et ne manquent pas de faire taper du pied le spectateur. On se croirait plongé

dans un grand concert de deux heures. Cette approche montre toutefois ses limites puisque le scénario manque cruellement de profondeur. Par exemple, la question du racisme dans l'industrie musicale est évoquée mais n'est quasiment pas exploitée. Même chose pour les nombreux sauts dans le temps qui passent sous silence certains moments de la vie du chanteur. Ses déboires judiciaires n'ont donc pas leur place dans cette adaptation. Le récit peut paraître édulcoré par moments. Les dialogues relativement plats n'apportent pas de réel poids à l'histoire. En revanche, l'engagement de l'artiste envers les animaux ainsi que les enfants malades est bien intégré au récit, tout comme sa maladie de peau. Cependant, ce long-métrage n'est qu'une première partie. Le

personnage devrait revenir dans un second volet. Cela peut donc justifier certaines absences qui seront certainement abordées par la suite. Sans révolutionner le genre, Michael séduit par sa puissance musicale mais laisse un goût d'inachevé sur le plan narratif. Les fans de la première heure devraient néanmoins être comblés.



Biopic, Concert, Drame de Antoine Fuqua avec Jaafar Jackson, Colman Domingo, Nia Long (2h08).



10 places à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à une séance de *Pour le plaisir* au CGR Buxerolles, à partir du 6 mai, et pendant toute la durée d'exploitation du film.

Pour cela, rendez-vous sur le7.info et jouez en ligne Du mardi 28 avril au dimanche 3 mai.



No limite

Marie Debien. 43 ans. Monitrice-éducatrice à l'IME de Moulins, à Sèvres-Anxaumont. Ancienne marin-pompier reconvertie. Maman d'un enfant autiste. Fondatrice et présidente de Si ça vous chante, la première chorale inclusive de France. Signe particulier : une énergie contagieuse et une propension à s'affranchir des cases.

Par Arnault Varanne

C'est ici son refuge, son havre de paix, là où elle se retire du bruit du monde. A l'ombre de l'unité de méthanisation de l'exploitation familiale, à Sèvres-Anxaumont, Marie Debien n'aime rien tant que jeter un œil sur les dizaines de citations disséminées sur le mur de sa cuisine. Nelson Mandela y côtoie Martin Luther King, Simone Veil ou Gandhi. « Ça me booste le matin en me levant, j'en ai besoin ! », abonde-t-elle. « Cela semble toujours impossible jusqu'à ce qu'on le fasse » (Mandela) figure dans son panthéon personnel. Pour autant, la fondatrice de la première chorale inclusive de France goûte assez peu la lumière, préférant « faire briller les autres ». Cent soixante-dix âmes, pour certaines -quatre-vingts- cabossées par la vie, mues par une même envie de chanter et de danser, de communier au fond. De 2 à 89 ans, en situation de handicap ou pas, atteintes de maladies dégénératives ou pas, « Si ça vous chante » dénote dans le paysage.

La joyeuse troupe s'éclate à Saint-Julien-l'Ars, Sèvres-Anxaumont, et au-delà ! « On a été

présélectionnés pour participer à La France a un incroyable talent (sur M6, ndlr), avec un tournage normalement en juillet. Et on participera, enfin pas tous, au concert-hommage à Johnny Hallday Toujours vivant, le 22 mai 2027 à l'Arena Futuroscope. » En résumé, les bonnes nouvelles s'accablent pour les choristes, dont l'enthousiasme n'a d'égal que leur bien-être. « La première jeune fille que j'ai eue, il y a six ans maintenant, était non verbale, à la suite d'un grave traumatisme. Aujourd'hui, elle est sortie du champ du handicap, c'est une bête de scène qui a commencé un CAP service à la personne, décroché son premier logement autonome, passe son permis de conduire... Et elle a même animé son premier cours de chant en Ehpad. Elle va me remplacer ! »

Vous avez dit inclusif ?

Si ça vous chante ne se contente pas de mettre sur scène des choristes, l'association les accompagne vers l'autonomie complète, sous la forme d'ateliers sur l'emploi, le logement, la mo-

bilité, la gestion des émotions, le shiatsu... Vous avez dit inclusif ? « La société telle qu'elle doit être », résume la présidente. On ne badine pas avec les valeurs. La membre du conseil national consultatif des personnes en situation de handicap fait passer ses messages à Paris à intervalles réguliers. Mais c'est bien dans son cocon qu'elle s'épanouit. Ses semaines se partagent entre « 40 heures à l'IME de Moulins » et autant dédiées à l'association. La gamine de Sèvres a pourtant navigué loin du handicap pendant la première partie de sa vie.

« On peut tout faire avec des personnes handicapées. »

La fille d'agricultrice s'est imaginée « architecte, avocate, journaliste, profileuse, artiste aussi ». Mais à la campagne, la peinture et la danse, « ce ne sont pas de vrais métiers ». Alors à défaut, « pour embêter [mes] parents », Marie a filé vers... l'armée après un bac STT. Au culot. « J'ai fait

plusieurs dossiers de candidatures en disant que le premier à répondre... » La Marine nationale a décroché la timbale et enrôlé la Poitevine au tempérament bien trempé. Pas de femme marin-pompier ? Qu'à cela ne tienne, elle bûche à fond pour intégrer ce corps d'élite, sort major de promo et sera finalement la quatrième femme à devenir marin-pompier, à Marseille. Douze ans d'une vie bien remplie, « au contact des gens », déjà. Jusqu'à la naissance de son fils Lois, 20 ans aujourd'hui. Il est hospitalisé de longs mois pour des problèmes de santé. Et à 3 ans, un diagnostic tombe : autiste Asperger. Et la vie de sa maman change, radicalement. Elle fait « cinquante boulots » et se forme au handicap pour « l'accompagner au mieux », jusqu'aux Etats-Unis « où les professionnels ont vingt d'avance sur nous ».

« Jusqu'à l'ONU »

C'est dans cette forme d'adversité que la maman solo a entamé une nouvelle carrière de monitrice-éducatrice technique à l'IME de Moulins. Cette

« amoureuse des âmes » et des machines à écrire ne regarde que rarement dans le rétro. Elle préfère le présent et le futur en mode fonceuse et défricheuse. « Aider une centaine de gamins, c'est bien... Mais si je peux le faire à une plus grande échelle, je prends. » « Sa » chorale inclusive diffuse ses bonnes ondes au-delà de la Vienne. Marie a été sollicitée par une commune de la Guyane française, aux confins du Brésil, qui veut mettre en place la sienne. La distance ? « Aucun problème ! S'il le faut, je suis prête à aller jusqu'à l'ONU pour défendre les droits des personnes handicapées. » Pour qu'elles aillent mieux et que les différences s'effacent. La Sadébrienne tient en horreur « les cases et les barrières », en résumé tout ce qui limite le potentiel humain.

Méломane et artiste, solaire et solitaire, bienveillante mais cash, Marie Debien fait du bien autour d'elle. Et ça l'enchant, évidemment. Un jour, c'est sûr, elle prendra la plume. « Mais je ne sais pas encore sur quel sujet... » On a une petite idée.

nous recrutons

CRCO

Conseiller(ère) relation
client à distance



**PAS BESOIN DE
CHERCHER TON
ENTREPRISE**



ALTERNANCE



1 JOURNÉE
DE FORMATION /
SEMAINE



NIVEAU BAC



postule dès maintenant !

ACTIN
CAMPUS

accueilcampus@actininformations.com

